Département de Français Année universitaire : 2021/2022 ( S1 )

Module : Psychologie cognitive Niveau : 3 LMD

Enseignant : M. Mansouri

**…………………………………………………………………………………….**

**Cours n°14 : Le constructivisme de Jean Piaget**

 ****

Jean PIAGET (1896-1980) affirme qu’au cours de son développement intellectuel, l’enfant passe par différents stades:

- **l'intelligence sensori-motrice** (de la naissance à deux ans), caractérisée par la découverte de l'espace, des objets et des êtres, à travers la perception et le mouvement;

- **l'intelligence prélogique ou symbolique** (deux ans à sept huit ans), au cours de laquelle l'enfant commence à élaborer des représentations mentales. Il peut jouer à des jeux de fiction (par exemple la dînette avec des herbes comme aliments);

- **l'intelligence opératoire concrète** (sept-huit ans à onze-douze ans): au cours de ce stade, l'enfant acquiert la notion fondamentale de conservation (de poids, de volume): il comprend qu'un liquide garde la même quantité si on le transvase d'un verre large dans un autre plus étroit (alors que dans ce dernier cas, le niveau est plus élevé);

- **l'intelligence opératoire ou formelle** (à partir de douze ans) qui consacre l'accès véritable à l'abstraction: l'enfant est capable de raisonner sur un problème en posant des hypothèses a priori. Selon Piaget, cette séquence est à la fois déterminée génétiquement et dépendante de l'activité du sujet sur son environnement. L'intelligence se construit grâce au processus d’équilibration des structures cognitives, en réponse aux sollicitations et contraintes de l'environnement. Deux actions y contribuent, l'assimilation et l’accommodation. L’assimilation est l'action de l'individu sur les objets qui l'entourent, en fonction des connaissances et aptitudes acquises par le sujet. Mais il y a inversement une action du milieu sur l'organisme, appelée accommodation, qui déclenche des ajustements actifs chez ce dernier. On appelle " **constructivisme** ", cette approche basée sur l'interaction sujet-environnement. Piaget a tiré de ses travaux une vision pédagogique proche du courant de l'école nouvelle.

Selon Piaget, l'intelligence humaine se veut un système d'opérations vivantes qui s'adapte au milieu biologique. Et pour qu'il y ait apprentissage, on doit rétablir l'équilibre entre le milieu et l'organisme et c'est l'action qui établit cet équilibre. Piaget dit que les échanges constants entre le sujet et l’environnement sont fondamentaux.

Les deux processus complémentaires d'un mécanisme unique sont les suivants selon la conception piagétienne : l'organisation et l'association. L'organisation appartient à la structure et l'adaptation à la fonction.

Pour Piaget la définition de connaître est la suivante : Construire une forme d'activités nouvelles, assimiler une structure d'action, bref, un «**schème**» selon l'expression de Piaget.

**L'assimilation :** est définie comme suit : tout organisme vivant qui agit sur le milieu et lui impose une structure particulière.

**L'accommodatio**n : Action inverse du milieu sur les structures organiques.

**Schème** : Forme de comportements qui se structurent à l'intérieur de l'organisme. (Louis DUBÉ, 1990 )

 **La construction du savoir selon J.PIAGET**

**L’étage 4 : une nouvelle forme de savoir2 intégration du savoir**

|  |
| --- |
| **L’étage3 : une nouvelle connaissance** |
| **interaction des savoirs****L’étage2 :( une nouvelle forme du savoir1)** |
| **L’étage1 :(une nouvelle connaissance)** |
| **interaction des savoirs****Rez-de-chaussée : La base  (le savoir1 antérieur** |

 **Intégration du savoir**

En somme, le facteur principal de développement est l'équilibration qui passe par différents paliers de régulation dont les plus importants sont le sensori-moteur, le perceptif, le représentatif et l'opératoire.

La théorie sur laquelle les travaux de Piaget reposent se distingue par le rôle capital qu'elle accorde au sujet et aux influences du milieu dans l'acquisition des connaissances. Plus particulièrement, l'approche piagétienne reconnaît la nécessité d'utiliser différentes expériences de manipulation d'objets, de procéder à des essais concrets et de faire réfléchir les enfants sur les résultats de leurs expériences ou sur les questions soulevées par celles-ci. (GOUPIL et LUSIGNAN, 1993).

 Deux éléments sont les pierres angulaires de la théorie : l’organisation et l’adaptation.

La composante organisationnelle s’explique par la tendance qu’ont les êtres vivants à intégrer leurs expériences et leurs activités dans des systèmes ou des structures. Il s’agit d’une tendance à catégoriser les événements par des relations de ressemblance, de proximité, d’identité de fonctions.

L’adaptation est l’aptitude de ces structures à évoluer, à se transformer (si nécessaire) en fonction des expériences vécues. Piaget dégage plusieurs principes pour le développement des structures cognitives et leur fonctionnement. Durant tous les stades dont nous avons parlé, l’enfant réutilise les structures qu’il a construites précédemment. Si une expérience qu’il vit correspond à une expérience déjà rencontrée, elle retrouve une place qui lui a déjà été assignée dans la structure cognitive, l’équilibre est maintenu, « c’est comme ce que l’on a déjà rencontré ». L’équilibration des structures cognitives c’est le processus d’assimilation. L’enfant comprend ce qui se passe, ce qu’on lui dit, ce qu’on lui explique.

Si l’expérience vécue est différente, nouvelle, surprenante, inédite, l’équilibre est rompu, la structure préexistante doit changer, se développer, s’améliorer afin de prendre en compte les nouveaux éléments, les nouvelles conditions. Le mécanisme d’accommodation est en route. L’enfant apprend ce qui se passe, ce qu’on lui dit, ce qu’on lui explique. C’est ainsi, par une recherche d’un nouvel équilibre, d’une structure plus riche ou plus efficace que l’enfant construit des structures cognitives de plus en plus adéquates, de plus en plus performantes. On parle aussi de la recherche d’une solution à un conflit cognitif entre les perceptions de l’environnement et les structures courantes de compréhension du monde dont dispose l’enfant. Ce n’est que dans ce dernier cas (l’accommodation) que l’on peut strictement parler d’apprentissage.

Les apports des théories de Piaget à notre compréhension de l’apprentissage sont nombreux:

* l’importance des connaissances antérieures ;
* l’importance d’une démarche active et d’une motivation de celui qui apprend afin de dépasser le stade d’une assimilation trop rapide ou trop peu réfléchie pour accéder à une accommodation de ses structures cognitives, à un réel apprentissage ;
* l’importance de la manipulation d’objets concrets, d’expériences authentiques ;
* l’importance de la structure des connaissances, des liaisons conceptuelles entre les éléments du savoir (ce qui nous éloigne somme toute du morcellement préconisé par les béhavioristes), d’une approche plus globale des savoirs ;
* l’importance de la disponibilité des connaissances afin qu’elles puissent être utilisées au moment de l’assimilation c’est-à-dire de la compréhension (ou non) des événements ; l’importance de créer des situations interpellantes, adaptées au niveau des apprenants ;
* l’importance de favoriser le conflit cognitif afin de développer un apprentissage effectif par le mécanisme d’accommodations ;
* l’importance de la réflexivité et de la métacognition (apprendre comment on apprend pou mieux apprendre)
* l’importance du transfert c’est-à-dire du comment les situations déjà vécues peuvent aider à comprendre des situations qui peuvent paraître nouvelles « au premier coup d’œil » ou à maîtriser des situations réellement nouvelles. Il s’agit également de caractéristiques précieuses qui peuvent servir de références lors de l’élaboration d’un outil technologique sensé favoriser l’apprentissage. Plus loin encore, le développement et l’utilisation d’outils visuels et actifs (comme les logiciels de bureautique, le langage LOGO ou les logiciels de simulation-modélisation …) favoriseraient l’apprentissage et permettraient aux enfants de franchir « plus facilement » les différentes stades.

Si Piaget nous disait que l’enfant construit ses connaissances par les processus dont nous avons parlé, les adeptes des constructions prétendent que cette construction mentale est facilitée lorsque l’enfant construit véritablement quelque chose. Les idées viennent lorsqu’ils construisent des artefacts : des maisons avec des briques en plastique (LEGO), des favorisent l’expression et la réflexion et le partage avec les autres. Pour cela, l’enfant n’est pas seul … chacun pour apprendre nécessite et utilise les ressources de l’environnement, de la culture, de la société .

 Source : wwww.ufc.dz www.efad.ufc.dz